

Mais que dire de ses filles elles-mêmes, pour qui la vie de mère Gamelin a été spécialement écrite ?

Ne sont-elles pas, avant tous les autres, intéressées à bien connaître les traits de sa physionomie morale, son âme, son caractère, son esprit, les actions qui en ont reçu la douce et forte empreinte, et qui ont fait de son existence une haute leçon de vie religieuse ?

Elles ne sauraient oublier que les fondateurs et les fondatrices sont, par une disposition providentielle de Dieu, les modèles immédiats et spéciaux de leurs familles religieuses, et que celles-ci doivent leur emprunter, en même temps qu'un vaste et fécond exemple de sainteté, l'esprit propre qui différenciera leurs familles respectives de toutes les autres, même de celles qui ont avec elles une fin et une observance communes.

C'est par là que l'Esprit de Dieu, si riche en ses dons et si multiple en ses manifestations, classe, en les marquant du sceau de l'originalité, les âmes et les groupes d'âmes qu'il applique aux œuvres variées dont l'harmonie constitue l'admirable unité de la société chrétienne.

Il importe donc à la réalisation du plan divin, non moins qu'à l'accomplissement de sa mission particulière, que chacune de ces familles étudie attentivement la figure et les traits caractéristiques de l'auteur de son existence, pour y conformer sa physionomie morale et les lignes essentielles de sa vie collective.

Les filles de mère Gamelin avaient été privées jusqu'à ce jour d'un portrait fidèle de leur mère, qui présentât sans cesse à leurs regards l'image pure et suggestive des vertus que la grâce de Jésus-Christ et l'enseignement traditionnel de l'Église les invitent et les aident à pratiquer.